

### 3 – L'AILETTE DU TEMPLE

Bien qu'il y ait toujours quelque miette à en retirer, la méthode du thème ne débouche pas systématiquement sur des résultats pertinents. Prenons comme exemple Lc 4,9. Luc écrit :

« Ἦγαγεν δὲ αὐτὸν εἰς ἱερουσαλήμ καὶ ἔστησεν ἐπὶ τὸ **πτερύγιον** τοῦ ἱεροῦ ... ».

« Or il le conduisit vers Jérusalem et le plaça sur l'*aillette* du temple ... ».

Il est permis de s'interroger sur un éventuel sens particulier de cet endroit du temple sur lequel Jésus est déposé. Le substantif grec est « πτερύγιον », diminutif de « πτερύξ » qui signifie aile, être ailé, oiseau ; présage fourni par le vol, augure ; etc. (Cfr : ptérodactyle).

Πτερύγιον désigne une petite aile. Par analogie, il désigne aussi bien la nageoire de poisson, que l'aile du nez ; une frange d'étoffe ; ailette, rebord, bord ou lèvre d'une rainure, etc.

Un rapide relevé biblique limité au seul diminutif « πτερύγιον » offre une vingtaine de références, qui vont d'Exode à Luc. Nous y retrouvons ces différents sens : nageoire de poisson (Lv 11,9.10.12 ; Dt 14,9.10) ; frange ou pan de manteau (Nb 15,38 <sup>2x</sup> ; Rth 3,9 ; 1 S 15,27 ; 24,5.6.12 <sup>2x</sup>) ; aile de chérubin du propitiatoire (1 R 6,24 <sup>4x</sup>), et trois fois l'aillette du temple, temple présumé en Dn 9,27, explicite en Mt 4,5 et Lc 4,9. Sans la référence d'Exode 39,19 (36,27) dans une version grecque secondaire, il y a 18 références dans l'A.T. et 2 dans le N.T. Le parcours de ce petit fragment de thème attire notre attention sur le fait que πτερύγιον ne désigne pas nécessairement le point le plus élevé du temple, comme l'entend la Vulgate (pinnaculum Mt 4,5 : pinacle, faite ; pinna, Lc 4,9 : aileron), mais un simple rebord étroit et effilé, tout comme Luc ne précise pas une « très haute montagne », tel que le fait Matthieu (4,8), mais seulement que Jésus est emmené « plus haut » (Lc 4,5). On notera d'ailleurs qu'aucun des deux ne dit jamais « la plus haute ». Ce détail mis à part, le traitement de toutes ces références ne donne quasiment rien. La seule référence qui pourrait éclairer est celle de Dn 9,27. Mais à elle seule, elle n'apporte guère de lumière. La hauteur de la montagne et du temple désignerait-elle l'orgueil ? Et l'étroitesse du rebord, un orgueil vertigineux ? Impossible d'affirmer quoi que ce soit sans un solide approfondissement.

Ceci ne signifie pas qu'il faille renoncer trop rapidement. D'abord, relever et parcourir les emplois de πτερύγιον n'est pas faire le thème complet. Nous déboucherions sans doute sur quelque chose de plus substantiel si nous faisons le thème complet de πτερύξ , aile, et de tous ses dérivés.

Nous pouvons aussi chercher via une autre piste : « être conduit ». Qui emmène qui ? Où ? Et pour y faire quoi ? Nous rencontrerions alors d'autres textes, entre autres Ez 8,3 ; 40,2 ; Dn 14,36, Ap 21,10, qui apportent d'autres éléments. Mais ici, la piste s'avère ardue pour un « commençant ».